

Dr Al Fuhr, Ecclésiaste, Session 9

© 2024 Al Fuhr et Ted Hildebrandt

Bien que Kohelet n'ait pas été capable de trouver un Yitron ou un gain durable ultime, même à travers la mise en œuvre de la sagesse et l'accumulation de richesses et de trésors et de toutes les choses qu'une personne pourrait jamais gagner dans ce monde, il cherche néanmoins toujours à trouver ce qu'il veut. c'est Tov, qu'est-ce qui est bon. Ainsi, à la fin du chapitre 6, il semble réorienter ce voyage ou cette quête pour trouver ce qui est tov. Maintenant, certainement dans les chapitres précédents, nous trouvons l'inclusion et l'incorporation de la sagesse proverbiale dans les réflexions et les réflexions du sage Kohelet.

Mais c'est dans les chapitres 7, 10 et 11 que nous trouvons davantage de proverbes rassemblés et que nous trouvons un réel accent sur une sorte de sagesse probabiliste où Kohelet trouve ce qui est bon pour un homme dans ce monde déchu, incertain et incertain dans lequel nous vivons. Nous trouvons également une continuation dans les chapitres 7 à 12 des refrains « Enjoy Life » d'autres motifs tels que l'inévitabilité de la mort. Nous constatons qu'au chapitre 12 en particulier, nous nous concentrons sur la crainte de Dieu.

Mais nous voyons également ce motif de peur de Dieu au chapitre 11 du livre. Et ainsi, nous continuons notre enquête, notre brève exposition du livre de l'Ecclésiaste avec le chapitre 7 et le verset 1. Maintenant, au chapitre 7, nous avons une collection de paroles meilleures que où une chose est estimée meilleure qu'une autre et ceci cela correspond vraiment bien aux refrains de profiter de la vie. Il n'y a rien de mieux pour un homme que de profiter de la vie.

Cela s'aligne également bien avec la quête de trouver ce qui est tov. Et donc, dans un certain sens, le verset 7 ou le verset 1 du chapitre 7 semble répondre immédiatement à la question posée au chapitre 6 et au verset 12. Qui sait ce qui est bon ? Un bon nom vaut mieux qu'un bon parfum et le jour de la mort vaut mieux que le jour de la naissance.

Maintenant, certains liraient cela et diraient whoa, nous avons vu Kohelet parler un peu du fait qu'il vaut mieux être un enfant mort-né qui n'a jamais vu le soleil que de vivre une vie de misère et de chagrin. Et pourtant, vous regardez un proverbe comme celui-ci et vous pensez que le jour de la mort est meilleur que le jour de la naissance. Le jour de sa naissance nous nous réjouissons, le jour de sa mort nous pleurons.

Mais encore une fois, gardez à l'esprit le contexte ou l'argumentation dans laquelle se trouve cette déclaration. En fait, les versets qui suivent sembleront nous donner une certaine indication de ce que veut dire Kohelet au verset 1. Il est préférable d'y

aller à une maison de deuil que d'aller dans une maison de festin pour la mort, telle est la destinée de tout homme. Les vivants devraient prendre cela à cœur.

Rappelez-vous, à la lumière du caractère inévitable de la mort, l'un des préceptes de sagesse que nous trouvons dans le livre de l'Ecclésiaste est de craindre Dieu, de vivre dans la sobriété en sachant que vous répondrez des actes que vous avez commis. Nous avons également découvert ailleurs dans le livre de l'Ecclésiaste qu'un insensé est connu pour sa vantardise, sa vantardise de ses réalisations d'aujourd'hui et de ses réalisations qui doivent encore se dérouler dans le futur. Kohelet dirait que, sachant que l'homme ne sait rien de son avenir, il est insensé de se vanter de ce que demain pourrait lui apporter.

Vous n'avez aucun contrôle sur ce que demain pourrait vous apporter. Il semble donc que cette sagesse proverbiale du chapitre 7 formule l'idée selon laquelle il vaut mieux attendre qu'un accomplissement soit accompli jusqu'à ce qu'il arrive à son terme plutôt que de se vanter de ce qui reste encore à se dérouler dans le futur. Donc, dans ce sens, quand tout est réglé et que vous regardez en arrière une belle vie, vous pouvez proclamer que c'est la fin des choses et maintenant nous savons comment telle ou telle vie s'est déroulée.

Le chagrin vaut mieux que le rire car un visage triste est bon pour le cœur. Encore une fois, cela met l'accent sur la sobriété dans la vie. Il ne s'agit pas nécessairement d'être pessimiste ou quoi que ce soit de ce genre, mais à la lumière des réalités de la vie dans un monde déchu, vivre dans la sobriété est en quelque sorte un trait de sagesse.

Le cœur des sages est dans la maison de deuil, mais le cœur des insensés est dans la maison de plaisir. Il vaut mieux écouter les réprimandes d'un sage que d'écouter le chant des insensés. Vivre sa vie de manière à ignorer les reproches de la sagesse est une vie de folie, dirait Kohelet.

Comme le crépitement des épines sous le pot, ainsi est le rire des insensés. En d'autres termes, la réprimande vaut mieux que la louange pour un insensé, pour celui qui commet des erreurs. Mais cela aussi est un problème.

En d'autres termes, nous voyons ce sens cyclique de la vie vécue dans ce monde et nous voyons que les imbéciles de demain reviendront dans le futur et vous allez voir ce cycle de folie et de folie qui se poursuivra encore et encore. L'exhortation transforme un homme sage en insensé, et ainsi, en s'alignant sur la réprimande qui est nécessaire pour qu'un homme sage soit sage, l'exhortation transforme un homme sage en insensé et un pot-de-vin corrompt le cœur. Je suis désolé, je me suis mal exprimé.

L'extorsion transforme un homme sage en insensé et le pot-de-vin corrompt le cœur. Voilà le résultat naturel de la corruption. La fin d'une affaire vaut mieux que son début, et la patience vaut mieux que l'orgueil.

J'aime le verset 8 parce que vraiment ce que vous voyez ici souligné est l'idée qu'attendons la fin de quelque chose pour célébrer, ne célébrons pas à l'avance, le faire n'est que folie. Ne vous laissez pas facilement provoquer dans votre esprit, car la colère réside dans le sein des insensés. Tout à fait conforme à la sagesse des Proverbes, nous constatons que celui qui est patient et disposé à retenir ses paroles serait le reflet du sage.

Ne dites pas : pourquoi ces temps anciens étaient-ils meilleurs que ceux-ci ? En d'autres termes, ne vivez pas dans le passé, ne vous attardez pas sur le passé, vivez plutôt dans le présent et ne parlez pas du futur comme si vous saviez ce qui va se passer, car il n'est pas sage de poser de telles questions. Compte tenu du champ d'action limité dont dispose l'humanité, même un homme sage a intérêt à garder son esprit tourné vers le présent. La sagesse comme un héritage est une bonne chose et profite à ceux qui voient le soleil.

Ainsi, la sagesse dans le livre de l'Ecclésiaste est quelque chose qui doit être estimé, c'est quelque chose qui procure du profit, mais elle est également limitée dans ses bénéfices, surtout à la lumière de la découverte de Yitron. La sagesse est un abri, comme l'argent est un abri, une autre sagesse procure un certain sentiment de bénéfice et de sécurité, mais l'avantage de la connaissance est que la sagesse préserve la vie de son propriétaire, ce que l'argent pourrait finalement ne pas être capable de faire. Considérez ce que Dieu a fait, qui peut redresser ce qu'il a rendu tordu ? Quand les temps sont bons, soyez heureux, mais quand les temps sont mauvais, réfléchissez.

Dieu a créé l'un aussi bien que l'autre, donc un homme ne peut rien découvrir de son avenir. Encore une fois, quelque chose que nous voyons répéter tout au long du livre de l'Ecclésiaste, c'est le fait que l'homme est finalement incapable, même un homme sage, de connaître l'avenir. Dans ma vie de haut niveau, j'ai vu les deux, un juste périr dans sa justice et un méchant vivre longtemps dans sa méchanceté.

Nous avons déjà vu ce genre de langage dans lequel Kohelet observe l'injustice dans le monde et un manque de justice de la part de Dieu, mais il se rend également compte qu'il serait insensé pour l'homme de tenter Dieu ou, comme nous dirions parfois, de tenter Dieu. tenter le destin. Ne soyez ni trop juste ni trop sage. Pourquoi se détruire ? Dans une conférence précédente, nous avons examiné ce mot Shemam, un mot hébreu qui est souvent, le plus souvent dans l'Ancien Testament, traduit par détruire ou quelque chose du genre, mais dans ce contexte, il pourrait en fait faire référence à les résultats d'une destruction qui, dans de nombreux contextes de l'Ancien Testament, seraient étonnants.

Et nous voyons que ce genre de langage est employé ailleurs en relation avec Shemam . L'idée ici est peut-être que Kohelet dit : ne pensez pas qu'en étant juste, en vous exécutant avec une sorte d'attente que les choses se passeront bien pour vous grâce à votre droiture, ne soyez pas surpris. Pourquoi s'étonner ? Parce que nous avons vu que parfois les justes périssent dans leur justice.

Parfois, les justes obtiennent ce que méritent essentiellement les méchants. Et donc ne mettez pas tous vos œufs dans ce panier, pour ainsi dire, car dans ce genre de monde turbulent , rien n'est garanti. Même si l'attente normative est que les justes prospèrent, nous n'avons aucune garantie d'y parvenir dans un monde où nous sommes si incertains des choses à venir.

Ne soyez pas trop méchant et ne soyez pas idiot. Pourquoi mourir avant l'heure ? Ne mettez pas tous vos œufs dans le panier de la justice en vous attendant à ce que de bonnes choses suivent et pourtant, en même temps, ne pensez pas que Dieu ne vous regarde pas. Ne faites pas l'imbécile.

N'agissez pas de manière méchanceuse. Ne soyez pas incité à agir méchamment parce que vous voyez les méchants s'en tirer sans problème, car vous pourriez vous retrouver retranché de la terre. Dieu pourrait exprimer sa justice contre vous et son jugement contre vous ici et maintenant.

Il est bon de saisir l'un et de ne pas lâcher l'autre. En d'autres termes, ne pensez pas qu'il existe des garanties et pourtant, en même temps, ne partez pas dans la folie en pensant que Dieu n'agit jamais. L'homme qui craint Dieu évitera tous les extrêmes.

En d'autres termes, l'homme qui craint Dieu aura le sentiment d'attendre que Dieu juge et reconnaîtra également que Dieu n'est pas obligé de récompenser un homme juste pour ses actions justes. La sagesse rend un sage plus puissant que dix dirigeants d'une ville. En d'autres termes, l'idée selon laquelle la sagesse est, dans un certain sens, plus puissante que l'épée.

Il n'y a pas d'homme juste sur terre qui fasse ce qui est juste et ne pèche jamais. Tout au long du livre de l'Ecclésiaste, nous avons parlé de la façon dont le langage du chapitre trois de Genèse imprègne, et certainement en réfléchissant sur la vie dans un monde déchu, Kohelet observe que tous les hommes sont des pécheurs. Il ne s'agit pas nécessairement d'une déclaration théologique dans la même veine que celle que nous trouverions dans le livre des Romains, mais il est intéressant que Kohelet réfléchisse à la réalité de notre condition déchu.

Ne faites pas attention à chaque parole que disent les gens, sinon vous pourriez entendre votre serviteur vous maudire. Car tu sais dans ton cœur que tu as toi-même souvent maudit les autres. Kohelet le sage apporte ici un peu de sagesse proverbiale.

Plus ça change, plus c'est la même chose. Et comme le dit Kohelet, ne vous considérez pas comme innocent. Ne soyez pas surpris lorsque vous voyez des choses se faire contre vous, car vous savez vous-même que vous avez souvent fait des choses contre les autres.

Tout cela, j'ai testé la sagesse et j'ai dit que j'étais déterminé à être sage, mais cela me dépassait. Souvenez-vous que dans les réflexions des chapitres un et deux, Kohelet recherchait la sagesse, mais il finit par découvrir que la sagesse était quelque chose d'insaisissable, du moins dans son sens plein. En d'autres termes, il pourrait continuellement devenir de plus en plus sage, mais il ne serait jamais capable de tout maîtriser.

Quelle que soit la sagesse, elle est lointaine et très profonde. Qui peut le découvrir ? Une sacrée déclaration de la part de celui qui se proclame le plus sage d'entre tous. Alors, j'ai tourné mon esprit pour comprendre, enquêter et rechercher la sagesse dans l'ordre des choses, la lourdeur de la vie que je suggérerais peut-être, et pour comprendre la stupidité de la méchanceté et la folie de la folie.

Rappelez-vous qu'au chapitre un, il cherchait à travers la sagesse pour explorer la sagesse, la folie et la folie. Maintenant, il revient sur ce thème. Je trouve plus amère que la mort la femme qui est un piège, dont le cœur est un piège et dont les mains sont des chaînes.

L'homme qui plaît à Dieu lui échappera, mais elle prendra au piège le pécheur. Peut-être que Kohelet réfléchit ici au genre de pensée que nous voyons représentative dans les chapitres six et sept des Proverbes, où l'on trouve un homme sage comprenant le piège que ce genre de femme pourrait apporter. Certes, la sagesse du monde antique aurait été orientée vers le public masculin, et cela ne devrait donc pas nous choquer autant que les Proverbes six et sept ne devraient nous choquer.

Cependant, nous réalisons que ce genre de langage pourrait sembler quelque peu offensant pour les femmes, en particulier dans ce que nous allons trouver ici au verset 28. Il peut être utile de garder à l'esprit que Kohelet ne pense peut-être pas simplement en termes d'une sorte de piège sexuel. Il se peut qu'il réfléchisse dans ce langage au chapitre trois de Genèse, à l'ordre des choses, au résultat de la vie vécue dans un monde déchu.

Et nous trouvons dans les malédictions du chapitre trois de Genèse, une déclaration plutôt ambiguë concernant les femmes qui sont maudites par la douleur et la procréation, et nous avons également ce sentiment d'une sorte de malédiction où son désir sera pour son mari, mais il devrait régner sur elle. Et on voit qu'à la suite de la chute, il y a des tensions entre les sexes. Nous constatons que cette tension entre les sexes est quelque chose qui se vit dans le mariage, dans les relations.

Ce que Dieu a créé pour être bon, ce que Dieu a créé pour être un parfait sentiment de camaraderie, a été corrompu par la chute, et il y a donc cette tension, cette lutte. En fait, Genèse 3.16 est très proche dans son langage de Genèse chapitre quatre et verset sept, où Dieu dit à Caïn qu'il y aura une sorte de lutte entre l'homme, le cœur de l'homme, et le péché, et le péché cherchera à l'éliminer. règne sur l'homme, mais tu dois le maîtriser. Dans un certain sens, cela reflète peut-être le même type de relation entre l'homme et la femme.

L'homme dominera la femme dans le sens d'une relation de rôle, et pourtant il y aura ce genre de lutte et de tension entre les deux. Il se peut que Kohelet ait une partie de cela en tête avec cette sagesse. Au verset 27, il dit, ou il dit : « Regardez , dit le professeur, voici ce que j'ai découvert.

Ajouter une chose à une autre pour découvrir le schéma des choses, en d'autres termes, pour comprendre les choses dans ce monde céleste déchu, alors que je cherchais encore et ne trouvais pas, encore une fois, il ne le fait jamais dans cette recherche de Yitron , le trouve, je l'ai trouvé un homme honnête parmi mille, mais pas une seule femme honnête parmi tous. Bien sûr, c'est une affirmation très difficile, et je ne pense pas que Kohelet dise ici que certains hommes sont justes. En fait, plus tôt au verset 20, il dit qu'il n'y a pas d' homme juste sur terre qui fasse ce qui est juste et ne pêche jamais, mais peut-être réfléchit-il au piège potentiel que la femme pourrait tendre même à un homme sage : le fait qu'il y aura cette tension, qu'il y aura ce conflit pour l'autorité, et qu'une chose qu'un homme sage ne peut pas saisir et contrôler dans la ligne de pensée de Kohelet est la femme, et donc peut-être que la femme est considérée comme un piège potentiel même dans le poursuite de la sagesse.

C'est seulement moi qui l'ai trouvé. Dieu a créé l'humanité droite, hommes et femmes, mais les hommes sont partis à la recherche de nombreux projets. En d'autres termes, encore une fois, reflétant la chute, Dieu a créé toutes choses bonnes et très bonnes, et Dieu a créé l'humanité pour ne pas se retrouver dans ce genre de boue que nous trouvons décrite et réalisée par le sage Kohelet.

Kohelet est un homme sage qui observe la vie dans un monde déchu, et il est très contrarié par le fait que ce n'est pas ainsi que les choses ont jamais été conçues, et donc en réalité l'Ecclésiaste semble, dans un certain sens, être la quête de la sagesse pour trouver une sorte de une résolution à la décadence que nous voyons reflétée dans le chapitre 3 de la Genèse. Aujourd'hui, Kohelet n'abandonne pas complètement la sagesse. En effet, on voit se répéter à travers les Proverbes et l'Ecclésiaste une sorte d'affirmation des avantages de la sagesse, et ainsi, après ce rejet de ne pas avoir pu trouver la sagesse et sa frustration face aux pièges et aux projets qui pourraient peut-être entraver la sagesse, vous trouvez au chapitre 8 le début d'une affirmation affirmant la sagesse.

Qui est comme le sage ? Qui connaît l'explication des choses ? La sagesse illumine le visage d'un homme et change son apparence dure. Même si la sagesse est difficile à acquérir et à saisir, la sagesse, une fois saisie à quelque niveau que ce soit, apportera un avantage. Il éclaircit le visage de l'homme.

Maintenant, au chapitre 8 et versets 2 à 4, nous avons un ensemble de déclarations concernant la relation d'un sage avec le roi, et il est quelque peu intéressant de constater que les paroles des versets 2 à 4 du chapitre 8 semblent refléter dans un certain sens les paroles du chapitre 5, versets 1 à 7, où Kohelet réfléchit à la posture appropriée d'un homme sage devant le divin, devant Dieu, et au respect dû qu'un homme sage apportera au divin. Ici, vous avez le respect dû et le genre de posture qu'il convient qu'un homme sage présente devant le roi. Le texte dit : Obéissez à l'ordre du roi, dis-je, parce que vous avez prêté serment devant Dieu.

Ne soyez pas pressé de quitter la présence du roi. Ne défendez pas une mauvaise cause, car il fera ce qu'il voudra. En d'autres termes, dans un certain sens, le roi est celui qui contrôle.

Le roi est celui qui fera ce qu'il veut, même si vous plaidez une cause devant le roi. Il semble que Kohelet dise qu'un homme sage, lorsqu'il se présentera devant le roi, sera prudent dans les batailles qu'il mènera. En d'autres termes, il ne va pas porter une cause frivole devant le roi, et il ne va pas présenter trop de causes devant le roi.

Il sera calculé et il sera prudent. Il aura en quelque sorte une discrétion intacte sur la manière dont il aborde le roi et sur les causes qu'il juge appropriées à venir présenter au roi. Puisque la parole du roi est suprême, qui peut lui dire : que fais-tu ? De la même manière qu'on ne peut pas remettre en question l'activité de Dieu, dans le même sens, un homme sage reconnaît que les autorités humaines qui sont placées sur lui, nous ne pouvons pas non plus remettre en question leur autorité.

Celui qui obéit à son commandement ne subira aucun mal, et le cœur sage connaîtra le moment et la procédure appropriés. Une sorte de rappel aux idées que nous avons vues reflétées dans le poème à temps au chapitre trois. Le moment approprié et approprié.

Connaissant ces choses, un homme sage reconnaîtra l'importance du timing et de la discrétion, et encore une fois, le timing est essentiel. Car il y a un moment et une procédure appropriés pour chaque affaire, cela ressemble beaucoup au chapitre trois de l'Ecclésiaste, même si la misère d'un homme pèse lourdement sur lui. Nous avons vu le même langage inyon , fardeau, au chapitre trois du verset dix.

Encore une fois, en réfléchissant au langage du chapitre trois. Puisque personne ne connaît l'avenir, qui peut lui dire ce qui va arriver ? En réfléchissant à nouveau à

l'imposition de limitations à l'homme et à la souveraineté de Dieu sur lui, en repensant peut-être au chapitre trois du verset quatorze. Aucun homme n'a le pouvoir sur le vent pour le contenir, donc personne n'a le pouvoir sur le jour de sa mort.

L'homme connaît peut-être le moment approprié, mais ce n'est pas l'homme qui détermine le jour de sa mort. Cela valide peut-être l'approche selon laquelle le temps déterminé par Dieu est ce qui est reflété au début du poème sur le temps, un temps pour naître et un temps pour mourir. De même que personne n'est libéré en temps de guerre, la méchanceté ne libérera pas ceux qui la pratiquent.

Il y aura un jour de comptes pour les méchants. En d'autres termes, leur péché suivra certainement. Cela reflète peut-être le langage du chapitre trois au verset dix-sept, où Kohelet dit qu'il y a un temps de jugement.

Il y a un jour de jugement où l'homme répondra des actes qu'il a commis et Dieu le tiendra responsable. Et donc, il est très intéressant de voir le langage du chapitre huit ici reflété dans le chapitre trois. Tout cela, je l'ai vu en appliquant mon esprit à tout ce qui se faisait sous le soleil.

Il y a un moment où un homme domine les autres à son propre détriment. Nous avons déjà vu ce genre de langage dans lequel un homme amasse des richesses et des trésors uniquement pour lui faire du mal ou seulement pour lui faire du mal. Nous avons maintenant un homme qui domine les autres ou prend son autorité et son pouvoir, domine les autres, pour ensuite renverser la situation et en subir le préjudice.

Et puis j'ai vu les méchants enterrés. Ceux qui allaient et venaient du lieu saint et recevaient des louanges dans la ville où ils faisaient cela. En d'autres termes, l'avidité et la corruption finissent également par finir dans la tombe.

Cela aussi est un problème . Lorsque la sentence pour un crime n'est pas exécutée rapidement, le cœur des gens est rempli de projets malfaisants. Le schéma des choses que Kohelet explore au chapitre sept, c'est peut-être cela qu'il a à l'esprit lorsqu'il fait référence aux projets des méchants.

Même si le méchant commet cent crimes et vit encore longtemps, c'est-à-dire qu'il y a parfois une sorte d'injustice que Kohelet observe, je sais que cela ira mieux avec l'homme qui craint Dieu et qui est respectueux devant Dieu. C'est ce genre de sagesse qui suggère que même si nous voyons des exceptions aux attentes normatives de justice, je ne vais pas tenter Dieu, je ne vais pas tenter le destin. Pourquoi vous retrouvez-vous jugé et retranché de la terre ? Je sais que ça ira mieux, une sorte d'affirmation des attentes de la sagesse normale ici.

Mais parce que les méchants ne craignent pas Dieu, cela ne se passera pas bien pour eux et leurs jours ne s'allongeront pas comme une ombre. En d'autres termes, je ne vais pas sortir et tenter Dieu de cette manière. Je sais que cela ira mieux pour les justes que pour les méchants.

Il y a autre chose qui se produit sur terre, absurde alors que je pense que nous voyons cette famille de sens arriver au premier plan avec ces observations d'injustice et de manque d'équité dans ce monde de niveau . Des hommes justes qui obtiennent ce que méritent les méchants et des hommes méchants qui obtiennent ce que méritent les justes. Cela aussi, je le dis, c'est hevel et je dirais amen à cela.

Je suis très frustré. Je suis vexé en tant que personne qui constate la corruption dans ce monde et le manque de justice et de jugement immédiats. Quand je vois le genre de choses qui se produisent dans ce monde, cela me rend malade et je dis : Dieu, où es-tu là-dedans ? J'appelle ça aussi hevel .

C'est absurde. C'est un affront à la raison humaine. Je ne peux pas l'expliquer, pas plus que Kohelet, le plus sage des sages, n'a pu l'expliquer.

Peut-être que Dieu le fait juste pour nous maintenir dans une position incertaine. Peut-être que Dieu le fait pour que nous sachions qui nous sommes sur terre et qui il est au ciel. Donc, je salue la jouissance de la vie.

Rappelez-vous l'escalade des abstentions de profiter de la vie. Kohelet observe auparavant la jouissance de la vie à la lumière de la lourdeur de la vie et pas nécessairement malgré elle mais plutôt à la lumière d'elle. En d'autres termes, en raison de la vie noble dans laquelle nous vivons, nous devrions, comme les individus sages, recevoir les dons que Dieu nous accorde.

Mais maintenant, il va, en tant qu'enseignant ou prédicateur, promouvoir la jouissance de la vie plutôt que simplement en observer la sensibilité. Ainsi, je recommande la jouissance de la vie parce que rien n'est mieux, on me dit qu'il n'y a rien de mieux, répondant à la question de ce qui est bon, pour un homme sous le soleil, que de manger, de boire et d'être heureux. Alors la joie l'accompagnera dans son travail tous les jours de sa vie que Dieu lui a donnés sous le soleil, quel que soit leur nombre.

Quand j'ai appliqué mon esprit à connaître la sagesse, et je me souviens qu'au chapitre 7, il recherche la sagesse pour voir si la sagesse peut être trouvée ou non et il est quelque peu troublé par le fait que la sagesse est finalement insaisissable, en d'autres termes, il y a toujours plus à trouver. . Lorsque j'ai appliqué mon esprit à connaître la sagesse et à observer le travail de l'homme sur terre, ses yeux ne voyant ni le sommeil ni la nuit, en pensant à l'anxiété et aux efforts sur lesquels il réfléchit dans les chapitres 4 et 5, alors j'ai vu que Dieu a tout ce que Dieu a fait, l'activité de

Dieu dans l'orchestration du monde dans lequel nous vivons. Personne ne peut comprendre ce qui se passe sous le soleil, en d'autres termes, nous ne pouvons pas comprendre ce que Dieu fait si souvent.

Malgré tous ses efforts pour le rechercher, l'homme ne parvient pas à en découvrir la signification. L'homme n'est pas capable de comprendre Dieu, de comprendre le divin, de maîtriser le divin. Même si un homme sage prétend savoir, il ne peut pas vraiment le comprendre.

Comme Kohelet l'a répété à maintes reprises, l'homme ne peut rien savoir de son avenir. Comme Kohelet l'a réfléchi sur Dieu, l'homme ne peut rien avoir sur Dieu. Il ne peut pas comprendre et maîtriser le divin, aussi sage soit-il.

Et ainsi Kohelet réfléchit à cela au chapitre 9 du verset 1. Il réfléchit à cela et conclut que les justes et les sages et ce qu'ils font sont entre les mains de Dieu, Dieu est souverain, mais aucun homme ne sait si l'amour ou la haine l'attend. L'homme n'est certainement pas souverain, l'homme ne sait rien de son avenir, sinon qu'il partage un destin commun. Les justes et les méchants, les bons et les méchants, les purs et les impurs, ceux qui offrent des sacrifices et ceux qui n'en offrent pas, et quelle est cette destinée commune ? La tombe.

Il en est de même du pécheur. Comme il en est de ceux qui prêtent serment, il en est de même de ceux qui ont peur de les prêter. C'est le mal dans tout ce qui se passe sous le soleil.

Et ce n'est pas une sorte de mal moral auquel Kohelet fait référence ici. Il fait simplement référence à la grande angoisse, à la vexation, à la frustration de la lourdeur ici. C'est le mal dans tout ce qui se passe sous le soleil.

Le même destin s'impose à tous, pensez au chapitre 3 aux versets 21 et 22. De plus, le cœur des hommes est plein de mal. Parfois, ils sont motivés par un manque apparent de justice.

Et il y a de la folie dans leurs cœurs pendant qu'ils vivent, et ensuite ils rejoignent les morts. Quiconque fait partie des vivants a de l'espoir. Même un chien vivant se porte mieux qu'un lion mort, reflétant peut-être le genre de sagesse que nous voyons chez l'Ecclésiaste, cette probabilité et cette possibilité en ce qui concerne la mise en œuvre de la sagesse dans le présent.

Car les vivants savent qu'ils vont mourir, ils l'ont au moins, mais les morts ne savent rien. Ils n'ont plus aucune récompense et même leur souvenir est oublié. En d'autres termes, il n'y a plus d'activité à leur disposition sur terre, sous le soleil.

Cela ne veut pas dire que l'Ecclésiaste est en quelque sorte contradictoire avec ce que nous voyons ailleurs dans l'Écriture concernant le siège du jugement dans 2 Corinthiens chapitre 5 et une sorte de base de récompense que nous connaissons grâce au Nouveau Testament. Cela ne dit pas cela, cela veut simplement dire qu'il n'y a plus de temps pour faire des activités dans la tombe. Quel est le moment de l'activité ? Le temps de l'activité est ici et maintenant.

C'est dans la vie que nous avons au présent. Leur amour, leur haine et leur jalousie ont disparu depuis longtemps. Ils ne participeront plus jamais à quoi que ce soit qui se passe sous le soleil.

Et donc, nous avons maintenant le sixième refrain "Profitez de la vie". Et maintenant nous sommes passés non seulement de l'observation et de la louange, mais maintenant nous sommes passés au commandement. Nous sommes passés à l'impératif.

Allez, mangez votre nourriture avec joie et buvez votre vin d'un cœur joyeux, car c'est maintenant que Dieu favorise ce que vous faites. Soyez toujours vêtu de blanc et oignez toujours votre tête d'huile. Profitez de la vie avec votre femme que vous aimez.

Tous les jours de cette vie heureuse que Dieu vous a donnée sous le soleil, la vie éphémère, parfois absurde, parfois énigmatique, parfois assez frustrante, parfois assez insensée que nous avons sous le soleil, tous vos jours mortels . Car tel est votre lot, votre ilote, votre part dans la vie. Dieu vous en a donné l'opportunité maintenant.

Et dans ton amal , ton travail sous le soleil. Quoi que votre main trouve à faire, faites-le de toutes vos forces. Et j'ajouterais, faites-le maintenant, dit Kohelet, car dans la tombe, dans le Schéol , où vous allez, et il ne s'agit pas ici de l'enfer, il ne s'agit pas du paradis, il s'agit simplement de la tombe, où vers lequel vous vous dirigez, il n'y a ni travail, ni planification, ni connaissance, ni sagesse.

La sagesse de l'Ecclésiaste est au présent. Agissez maintenant, ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui, car vous ne savez pas si demain vous est garanti. Car Kohelet a observé, autre chose sous le soleil.

La course n'est pas réservée aux rapides, ni la bataille aux forts, ni la nourriture aux sages, ni la richesse aux brillants, même si ces choses peuvent procurer un avantage, en fin de compte, c'est Dieu qui contrôle. Parce que la faveur ne vient pas seulement aux savants ou aux instruits, mais au temps et au hasard. Et ce n'est pas un moment ni un hasard non théistes, mais c'est l'activité de Dieu que l'homme ne peut pas comprendre.

Le temps et le hasard arrivent à tous. De plus, personne ne sait quand son heure viendra, son heure, son jour de jugement, le moment de sa mort, comme les poissons sont pris dans un filet cruel, ou les oiseaux sont pris dans un piège, ainsi les hommes sont piégés par des temps mauvais qui tomber sur eux de façon inattendue. La vérité est que je ne sais pas après avoir pris ça si je vais rentrer à la maison ce soir.

Je ne sais tout simplement pas. Il n'y a aucune garantie. Je pourrais conduire prudemment, je pourrais faire tout ce qui doit être fait pour obéir sagement au code de la route, mais je ne sais pas.

Des temps pourraient me tomber dessus de manière inattendue. Ainsi, la sagesse de l'Ecclésiaste est ici capturée dans l'idée selon laquelle il faut adopter une approche de la vie qui recherche les opportunités présentes. Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui, car demain ne vous est pas garanti.

En continuant maintenant avec des exemples d'histoires et de Proverbes, le même type de réflexion sur la sagesse probabiliste se poursuit. Dans les versets 13 à 16 du chapitre 9, nous avons un autre de ces exemples d'histoires. Cet exemple d'histoire semble se concentrer sur la question de l'injustice et sur certains des avantages et des échecs de la sagesse.

Le verset 13 dit : J'ai aussi vu sous le soleil cet exemple de sagesse qui m'a beaucoup impressionné, donc une sagesse qui procure un avantage. Il y avait autrefois une petite ville avec seulement quelques habitants, et un roi puissant s'y opposa, l'entoura et construisit des ouvrages de siège contre elle. Il y avait dans cette ville un homme pauvre mais sage, et il sauva la ville par sa sagesse.

On ne nous dit pas exactement comment il a fait cela, seulement que grâce à sa sagesse, il a pu sauver la ville contre ce puissant roi. Mais personne ne se souvenait de ce pauvre homme. Kohelet va qualifier cela de grande injustice.

Ainsi, ai-je dit, la sagesse vaut mieux que la force, il y a du pouvoir et du bénéfice dans la sagesse, mais la sagesse du pauvre est méprisée et ses paroles ne sont plus prises en compte. En d'autres termes, on ne se souvient plus de cet acte sage. C'est parti pour rien.

Il est rapidement vaincu. Il vaut mieux écouter les paroles calmes des sages que les cris du chef des insensés. En d'autres termes, la sagesse est puissante.

La sagesse vaut mieux que les armes de guerre, mais un seul pécheur détruit beaucoup de bien. Et ainsi nous voyons les bienfaits de la sagesse et le pouvoir de la sagesse, mais nous voyons aussi la fragilité de la sagesse, la rapidité avec laquelle la sagesse s'évapore dans le brouillard ou le hevel . De même que les mouches mortes

donnent une mauvaise odeur au parfum, de même un peu de folie l'emporte sur la sagesse et l'honneur.

Il arrive trop souvent que la sagesse soit gâchée, même par une petite folie. Le cœur du sage penche à droite, et le cœur de l'insensé à gauche. Cela ne fait pas nécessairement référence aux droitiers et aux gauchers ou à quoi que ce soit de ce genre.

Il s'agit simplement de dire que du côté droit du roi, là où le pouvoir était donné, et du côté gauche du roi, où s'exerçait la servitude, cela semble suggérer ici que la sagesse se prête aux positions d'autorité, alors que la folie se prête aux positions d'autorité. positions de servitude. Même en marchant sur la route, le fou manque de bon sens et montre à tout le monde à quel point il est stupide. C'est donc un peu comme si la folie accompagnait l'imbécile .

Si la colère d'un dirigeant s'élève contre vous, ne quittez pas votre poste. Le calme peut mettre un terme à de grandes erreurs. Rappelez-vous qu'au chapitre 8, Kohelet réfléchit à la posture appropriée à adopter lorsqu'on vient chez le roi pour demander une faveur ou pour plaider une cause devant le roi.

Ici, vous avez également une sorte d'attitude appropriée et peut-être même une manière appropriée d'aborder le calme de votre colère. En d'autres termes, juste un peu de sagesse ici et comment exercer la sagesse dans un monde déchu et comment naviguer dans les différentes choses qui se produisent dans ce monde. Il y a un mal que j'ai vu sous le soleil, le genre d'erreur qui surgit de la part d'un dirigeant.

Les imbéciles occupent de nombreuses positions élevées tandis que les riches occupent les positions inférieures. En d'autres termes, il voit la folie qui se produit parfois dans ce monde en matière de gouvernement et de leadership, où les gouverneurs et les dirigeants ne prennent pas nécessairement les décisions les plus sages. J'ai vu des esclaves à cheval tandis que des princes marchaient à pied comme des esclaves.

En d'autres termes, dans un monde déchu, nous souhaiterions parfois que les choses soient construites et structurées de telle manière que toujours les plus sages d'entre les sages soient en tête du peloton, mais parfois cela n'arrive pas et parfois nous trouvons des imbéciles placés en haute estime. position. Celui qui creuse une fosse peut y tomber. Celui qui franchit un mur peut être mordu par un serpent.

Ces observations semblent simples, mais il y a un point derrière elles. Celui qui extrait des pierres peut en être blessé. Celui qui fend des bûches peut en être mis en danger.

La New Living Translation, dans sa version de 1996, fait une déclaration suite à ces observations. Tels sont les risques de la vie. Je vous dirais que cette sagesse qui est résumée dans ces observations est une sagesse axée sur le risque.

En d'autres termes, dans un monde où l'avenir est incertain, pour qu'un homme sage continue à avancer et à obtenir des avantages, il doit parfois prendre des risques. Rien ne se fera jamais sans prendre des risques appropriés et mesurés dans la vie, et cela semble être le but de ces observations. Mais non seulement une personne prendra des risques, non seulement elle travaillera dur, mais elle travaillera également intelligemment.

Un homme sage travaillera intelligemment pour réussir dans la vie. Et c'est ce que suggère le proverbe suivant. Si la hache est émoussée et que son tranchant n'est pas affûté, il faudra plus de force, mais l'habileté apportera le succès.

La New Living Translation paraphrase encore une fois tels sont les bienfaits de la sagesse. En d'autres termes, la sagesse offre de plus grandes chances de réussir dans la vie. Si un serpent mord avant d'être charmé, il n'y a aucun profit pour le charmeur.

En d'autres termes, ce que nous devons découvrir ici, c'est que si un serpent a déjà mordu le charmeur, celui-ci ne tire aucun profit. En d'autres termes, vous devez agir avant que le marteau ne tombe. Si vous attendez trop longtemps, vous vous retrouverez sans aucune possibilité d'avantage ou de bénéfice.

Les paroles qui sortent de la bouche du sage sont gracieuses, mais l'insensé se consume par ses propres lèvres. Au début, ses paroles sont une folie, et à la fin, ce sont une méchante folie, et l'insensé multiplie les paroles. Encore une fois, reflétant la sagesse conventionnelle, l'imbécile est celui qui jaillit et n'est pas mesuré dans son utilisation de son langage, de ses mots.

Personne ne sait ce qui s'en vient. Qui peut lui dire ce qui se passera après lui ? Cela reflète peut-être la vantardise de l'imbécile. Ainsi, comme nous l'avons vu plus tôt dans le livre de l'Ecclésiaste, un homme sage est celui qui attend que les choses soient déjà réglées.

Un homme sage, avant de célébrer et de se vanter, attendra de voir quel pourrait être le résultat de ses entreprises, pour voir si ce qu'il a fait a apporté ou non un quelconque succès. Nous pensons donc à ceux qui s'impliquent dans diverses activités, qui se vantent des grandes réalisations qu'ils apporteront, alors qu'eux, dans un événement, n'apportent rien. Et donc, c'est le genre de langage d'un imbécile, se vanter avant que les preuves ne se soient réellement concrétisées.

Le travail d'un insensé le fatigue. Il ne connaît pas le chemin pour aller en ville.
L'imbécile est celui qui a tendance à donner de mauvais conseils et qui n'est même pas sûr de ce qui se fait dans le présent.

Verset 16. Malheur à toi, pays dont le roi était serviteur et dont les princes font la fête le matin. Béni sois-tu, ô pays dont le roi est de noble naissance, dont les princes mangent à l'heure convenable pour se ressourcer et non pour s'enivrer.

En réfléchissant peut-être ici à la gouvernance politique, Kohelet observe que c'est une bénédiction pour les individus d'un monde déchu d'être gouvernés par un bon leadership. Et bien sûr, ceux qui vivent sous des dirigeants corrompus vivent dans une situation très, très difficile. Verset 18.

Si un homme est paresseux, les chevrons s'affaissent. Si ses mains restent inactives, la maison fuit. Sagesse conventionnelle concernant les comportements paresseux et la paresse.

En d'autres termes, une éthique de travail adoptée par Kohelet est une éthique de travail qui reconnaît la responsabilité de la diligence, tout en reconnaissant que lutter pour quelque chose que vous ne pouvez pas emporter avec vous serait une folie. Verset 19. Un festin est fait pour rire, et le vin rend la vie joyeuse, mais l'argent est la réponse à tout.

J'ai mentionné dans une conférence précédente ce proverbe qui semble quelque peu étrange, surtout si l'on pense à d'autres textes de l'Écriture qui font référence à l'incapacité de servir Dieu et l'argent, ou car dans 1 Timothée chapitre 6, l'argent est la racine du mal. toutes sortes de mal. Kohelet ici n'est pas, vous savez, en quelque sorte rétrogradé dans sa sagesse. Il ne parle pas ici d'une sorte de perspective mondaine qui englobe l'argent devant Dieu, mais il examine plutôt l'utilité de l'argent.

Et ceci encore est une sagesse pratique destinée à être mise en œuvre dans la vie pour trouver de plus grands degrés et de plus grandes chances de succès dans la vie. Un festin est fait pour rire. Il est utile dans ce domaine très étroit.

Et le vin rend la vie joyeuse. Le vin est bon pour cela. Mais l'argent offre un large éventail de possibilités.

Ainsi, la sagesse de l'Ecclésiaste est une sagesse basée sur les probabilités et les possibilités. Kohelet voit donc les mérites de l'argent à cet égard. N'insultez pas le roi, même dans vos pensées, et ne maudis pas les riches dans votre chambre, car un oiseau dans les airs pourrait porter vos paroles, et un oiseau dans ses ailes pourrait rapporter ce que vous dites.

Tout à fait conforme à ce que nous avons vu au chapitre 8 et à ce que nous avons vu quelques versets plus tôt concernant l'utilisation des mots par un homme sage, en particulier devant ceux à qui il doit accorder l'honneur et le respect qui lui sont dus. Ne dites pas de cochonneries contre le roi. Ne dénoncez pas votre employeur.

Ne parlez pas de ceux qui ont autorité sur vous. Parce que nous savons tous comment les ragots ont tendance à se propager. Et les commérages sont le genre de folie que Kohelet considérerait comme tout à fait absurde.

En d'autres termes, un homme sage qui navigue avec sagesse dans ce monde déchu et incertain fera très attention aux mots qu'il prononce. Non seulement lorsqu'il est censé être entendu, mais aussi lorsqu'il est censé ne pas être entendu. Parce qu'on ne sait jamais quand ce petit mot pourrait être emporté par un oiseau en plein vol.

Le chapitre 11 commence une autre série de proverbes basés sur la vie vécue dans un monde incertain, en prenant des risques et en étant aventureux afin de trouver un certain degré de réussite dans la vie. Le chapitre 11 du verset 1 dit : Jetez votre pain sur les eaux, car après plusieurs jours vous le retrouverez. Être aventureuse.

Avancez. Vous ne pouvez pas vivre votre vie avec succès toujours derrière la ligne. Donnez des portions à sept, oui à huit, car vous ne savez pas quel malheur peut arriver sur le pays.

Si vous vivez une vie aventureuse pour réussir dans la vie, vous devez également vivre avec prudence dans le sens de diversifier vos risques. Ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier comme on dirait peut-être à l'ère moderne. Si les nuages sont pleins d'eau, ils déversent de la pluie sur la terre.

Qu'un arbre tombe au sud ou au nord, à l'endroit où il tombe, il reposera là. C'est une déclaration quelque peu étrange, mais il semble que Kohelet dit simplement que, dans un monde complexe où l'homme n'a aucun contrôle ultime, parfois ce qui est est ce qui est. En d'autres termes, les circonstances se produisent parfois de telle manière que l'homme n'a aucun contrôle réel sur ces circonstances.

Ainsi, un homme sage apprendra à naviguer dans la vie, même s'il ne peut pas contrôler les choses qui se sont déjà produites. Le verset quatre dit : celui qui regarde le vent ne plantera pas, celui qui regarde les nuages ne récoltera pas. On ne peut pas toujours attendre que les conditions idéales se présentent.

Parfois, vous constaterez que les choses semblent effrayantes dans la vie, et pourtant, nous devons néanmoins aller de l'avant si nous voulons réussir dans la vie. Encore une fois, la prise de risque semble être le motif principal de ces proverbes. Comme vous ne connaissez pas le chemin du vent, ni comment le corps se forme

dans le ventre d'une mère, vous ne pouvez pas comprendre l'œuvre de Dieu, le Créateur de toutes choses.

C'est en quelque sorte un lien entre cette sagesse. Étant donné que vous ne connaissez pas l'avenir et que vous ne savez même pas comment Dieu agit dans ce monde, vous devez apprendre à naviguer judicieusement dans la vie présente. À la lumière de ce que vous comprenez, à la lumière des connaissances limitées que vous possédez et de ce que vous observez, vous devez apprendre à faire des pas aventureux dans la vie, même si vous ne comprenez pas et ne maîtrisez pas toutes les circonstances qui vous entourent.

Semez votre semence le matin, et le soir, ne laissez pas vos mains rester inactives. Maintenant, Kohelet ne fait pas référence à un effort anxieux qui l'a contrarié plus tôt dans le livre, mais il voit plutôt que pour réussir dans la vie, vous ne pouvez pas simplement vous asseoir et attendre que les choses arrivent à vous. Vous devez être aventureux et prendre des risques pour avancer dans la vie.

Semez votre semence le matin, et le soir, ne laissez pas vos mains rester inactives. Vous ne savez pas si cela réussira, ou si cela réussira, ou si les deux réussiront aussi bien. Travaillez dur et travaillez intelligemment dans les tâches.

Si vous faites cela et que vous vous diversifiez, les chances d'obtenir des résultats positifs sont plus grandes. C'est une sagesse très pragmatique et très pratique. Le genre de sagesse que Kohelet met en œuvre pour que la vie soit vécue et parcourue dans un monde incertain.

Verset 7, La lumière est douce et elle plaît aux yeux de voir le soleil. Certes, Kohelet affirme la bonté vécue ou la bonté potentielle vécue dans la vie des vivants. Cependant, un homme peut vivre de nombreuses années, qu'il en profite toutes.

Nous entamons maintenant le septième et dernier refrain « Enjoy Life ». Mais qu'il se souvienne aussi des jours de ténèbres. Rappelez-vous que Kohelet est évoqué.

Il a observé des jours d'obscurité, des jours de souffrance et vit sobrement. Rappelez-vous les Proverbes du chapitre 7 qui parlent d'entrer dans la maison des personnes en deuil et de ne pas être comme le pot crépitant des imbéciles qui se contentent de rire, inconscients des circonstances et des événements qui se déroulent autour d'eux. Trouvez des opportunités de profiter de la vie, mais ne vivez pas avec des œillères, inconscients de la souffrance qui vous entoure dans ce monde déchu.

Il y a ici une approche équilibrée qui doit être adoptée. Car il y en aura beaucoup, il y aura de bons moments et il y aura de mauvais moments. Un homme sage saura comment naviguer dans les deux.

Tout à venir est encore une fois une réflexion sur l'aspect éphémère et éphémère de la vie. Soyez heureux, jeune homme, pendant que vous êtes jeune. Donc, affirmer les possibilités potentielles qui accompagnent la jeunesse.

Et que ton cœur te donne de la joie aux jours de ta jeunesse. Il est maintenant temps de pouvoir saisir le taureau par les cornes et de tirer le meilleur parti de chaque opportunité que Dieu offre. Suivez les voies de votre cœur et tout ce que voient vos yeux, mais sachez que pour toutes ces choses, Dieu vous amènera en jugement.

Comme je l'ai mentionné dans des conférences précédentes, il s'agit de cette merveilleuse pièce de sagesse à double face, le paradigme d'une vie sage dans un monde déchu. Profitez de la vie, profitez au maximum des opportunités que Dieu vous a offertes, des grâces qu'Il accorde même au milieu d'un monde maudit et déchu, mais ne vivez pas comme si nous ne vivions pas dans un monde maudit et déchu. où le péché est une expérience très courante. Souvenez-vous du chapitre 7, il n'existe pas d'homme juste qui fasse toujours ce qui est juste et ne pèche jamais.

Et donc Kohelet en est conscient et il sait que le sage et l'insensé aussi répondront devant Dieu des actes qu'ils ont commis. Ainsi, un homme sage vivra sobrement en reconnaissant le genre de monde dans lequel nous vivons, sans être indifférent à la souffrance ni aux tentations de la vie. Un homme sage appréciera la vie mais pas le péché.

Alors bannissez l'anxiété de votre cœur et rejetez les troubles de votre corps. Souvenez-vous, Kohelet a dit que c'était vraiment dommage, c'était une chose pitoyable, c'était une chose insensée pour une personne de s'efforcer dans la vie et de s'inquiéter de choses sur lesquelles elle n'a finalement aucun contrôle et de se débarrasser des troubles de son corps pour la jeunesse et la vigueur. sont éphémères. Sachez qu'aujourd'hui est le jour de la possibilité actuelle.

La jeunesse et la vigueur passent. Saisissez aujourd'hui les possibilités de la vie. Sachez qu'en ce jour, vous répondrez un jour à Dieu des actes que vous accomplissez.

Et donc, ayez en quelque sorte cette perspective du présent tout en reconnaissant ce qui va arriver dans le futur. Souvenez-vous de votre créateur aux jours de votre jeunesse. Ne remettez pas à demain cette idée de comprendre que vous répondrez des actes que vous avez commis.

En d'autres termes, aujourd'hui est le jour non seulement pour profiter de la vie, mais aussi pour se souvenir de votre créateur et des activités que vous entreprenez avant que les jours de difficultés n'arrivent et que les années approchent où vous direz que je n'y trouve aucun plaisir. Avant que le soleil, la lumière, la lune et les

étoiles ne s'assombrissent et que les nuages reviennent après la pluie, lorsque les gardiens de la maison tremblent et que les hommes forts s'abaissent, lorsque les broyeurs cessent parce qu'ils sont peu nombreux et que ceux qui regardent par les fenêtres s'obscurcissent. Maintenant, Kohelet nous fournit une image du processus de vieillissement et il est quelque peu difficile d'attacher une référence directe à chacun de ces tableaux qu'il peint, mais il y a ici une sorte d'approche allégorique où le processus de vieillissement est représenté sous divers aspects ou éléments de la vie.

Et ainsi, par exemple, au verset 3, vous avez les gardiens de la maison qui tremblent peut-être, ce qui fait référence aux mains tremblantes d'une personne âgée et les hommes forts se courbent peut-être le système musculaire des jambes, les muscles forts des jambes et les muscles des jambes. Le dos commence à se pencher lorsque les broyeurs s'arrêtent, car ils font probablement référence à des dents et à des dents de personnes âgées qui tombent, en particulier dans le contexte ancien où il n'y avait pas de dentisterie moderne et ainsi de suite au moment où une personne est arrivée à À partir d'un certain âge, ils ont déjà perdu leurs dents et ceux qui regardent par les fenêtres s'obscurcissent, souffrent de glaucome et d'autres types de maladies oculaires. Nous lisons sur des saints d'autrefois dont la vision s'était obscurcie dans leur vieillesse, probablement en référence aux yeux et à la perte de la vue. Quand les portes de la rue sont fermées, cela fait peut-être référence aux oreilles et le bruit des grincements s'estompe lorsque les hommes se lèvent au son des oiseaux. Ainsi, l'une des ironies du vieillissement est que, même si une perte d'audition a eu lieu, les personnes âgées souffrent souvent d'insomnie.

Et toutes les chansons s'évanouissent quand les hommes ont le vertige, on entend parfois des personnes âgées qui font preuve d'une grande prudence parce que. Ils ne veulent pas tomber et lorsqu'une personne âgée tombe, ce dont un jeune serait très facile à récupérer pour une personne âgée. Cela devient le genre de chose qui finit par paralyser et les conduit à la tombe.

Et des dangers dans les rues, les personnes âgées ne peuvent évidemment pas se défendre au même niveau. Quand l'amandier fleurit, cela fait peut-être référence au blanchiment des cheveux. Et la sauterelle se traîne, peut-être en référence à une faiblesse, et le désir n'est plus attisé, peut-être en référence à un manque de désir sexuel chez les personnes âgées. L'homme va à sa maison éternelle ou alors l'homme va à sa maison éternelle et les personnes en deuil parcourent les rues. Évidemment, cela fait référence au point de mort dans la tombe.

Souvenez-vous de lui, souvenez-vous de Dieu avant que le cordon d'argent ne soit coupé ou que le bol d'or ne soit brisé avant que la cruche ne soit brisée au puits ou au ressort ou que la roue ne soit brisée au puits. Fondamentalement, ce que Kohelet dit, c'est souvenez-vous de Dieu avant que la source de la vie ne soit coupée et que la

poussière ne retourne au sol d'où elle est venue, évoquant à nouveau l'imagerie et le langage du chapitre 3 de Genèse.

Et l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné plus tôt dans Ecclésiaste chapitre 3. Kohelet se demandait si la vie de l'homme retournerait ou non à Dieu qui l'avait donnée. Le souffle de vie que Dieu lui a donné ou ici, il pourrait faire référence à une sorte de réalité eschatologique de l'esprit de l'homme retournant à Dieu peut-être pour répondre des actes qu'il a accomplis. Nous ne savons pas vraiment exactement à quoi Kohelet fait référence ici. Je n'y lirais pas trop de théologie. Je fais simplement remarquer ici que Kohelet reconnaît que nous nous dirigeons inévitablement vers la poussière du tombeau pour refléter le langage du chapitre 3 de Genèse.

Et puis il conclut tout cela avec l'arrière de la mise entre parenthèses de l' inclusio avec un autre jugement superlatif de Hebel. Hebel de Hevels dit que Kohelet tout est Hebel.

Et ainsi, le corps du livre se termine ici, mais au chapitre 12, versets 9 à 14, nous avons un épilogue. C'est quelque chose qui s'inscrit tout à fait dans la lignée d'un commentaire si l'on veut sur les réflexions du Kohelet qui conclut le livre. Non seulement Kohelet était sage, nous avons donc maintenant une référence à la troisième personne du Kohelet, mais il a également transmis des connaissances au peuple. En d'autres termes, comme une sorte de commentaire final sur le livre, il a réfléchi, recherché et mis en ordre de nombreux proverbes. Nous avons certainement vu un certain nombre de proverbes en examinant le contenu du chapitre 7, du chapitre 10 et du chapitre 11 en particulier. Le professeur que Kohelet cherchait pour trouver les mots justes et ce qu'il écrivait était droit et vrai. C'est un livre impossible à maîtriser mais il est extrêmement profond et c'est vraiment un livre qui est tellement incroyable dans la sagesse qui y est véhiculée.

L' auteur de l'épilogue peut-être Kohelet peut-être l'auteur du livre qui traite de la vie et de l'héritage du Kohelet. L'auteur de l'épilogue dit ici que les paroles du Kohelet étaient droites et vraies. Nous n'avons aucun commentaire suggérant que Kohelet a dit des choses fausses et trompeuses, que la sagesse de Kohelet induirait quelqu'un en erreur. La sagesse de Kohelet est plutôt une sagesse qui est profitable et qui est bonne pour trouver un avantage dans ce monde déchu.

Les paroles des sages sont comme des aiguillons, c'est-à-dire qu'ils poussent et que leurs paroles recueillies sont fermement enfoncées dans des clous. Ils ont tendance à fournir une sorte de stabilité et d'ancrage donnés par un berger. Certaines traductions mettent en majuscule le berger, ce qui implique qu'il s'agit de la sagesse donnée par Dieu, d'autres traductions ne mettent pas la majuscule au berger. Il est en fait assez ambigu quant à savoir si cela fait référence à Dieu et à la sagesse inspirée ou simplement à un sage berger qui fournit la sagesse. Peut-être que cela

fait référence à Kohelet lui-même. Le message de l'Ecclésiaste est certainement ambigu car il fait partie de la littérature canonique, une partie de l'Écriture inspirée par Dieu refléterait certainement l'autorité donnée par Dieu et l'inspiration donnée par Dieu, que ce soit ou non le berger unique, notre père céleste Dieu, qui fait l'objet d'un débat. . Cela n'est en aucun cas rendu clair par les paroles de l'Ecclésiaste lui-même.

Poursuivant ici, l'auteur de l'épilogue nous donne le genre d'injonction que l'on retrouve dans le livre des Proverbes dans les discours pédagogiques. Soyez averti, mon fils, de tout ce qui s'ajoute à eux et soyez donc prudent dans le genre de sagesse que vous recevez. Il dit essentiellement que j'ai mis le sceau d'approbation sur ce que Kohelet a dit ici, mais rappelez-vous qu'il y a beaucoup de mots et de dictons. ne vous laissez pas tromper en faisant beaucoup de livres il n'y a pas de fin et de beaucoup d'études nous avons la lassitude du corps beaucoup d'études fatiguent le corps maintenant les versets 13 et 14 apportent une conclusion appropriée au livre que nous avons vu dans une conférence précédente que la peur de Le motif de Dieu imprègne le livre de l'Ecclésiaste, chapitre 3 et verset 17, chapitre 5, versets 1 à 7, chapitre 11 et verset 9 pour n'en nommer que quelques-uns, tous reflètent le respect dû que Kohelet exhorte ceux qui écoutent à avoir pour Dieu de craindre Dieu mais pas de place. dans l'Ecclésiaste, la déclaration est aussi claire que dans le chapitre 12, versets 13 et 14, maintenant tout a été entendu . Voici la conclusion de l'affaire : craignez Dieu et gardez ses commandements. C'est impératif car c'est tout le devoir de l'homme. Certaines traductions iront avec tout le devoir de l'homme. Certains diront que cela s'applique à tous les hommes. L'hébreu ici est en fait assez vague, il pourrait dans un certain sens faire référence aux deux, comme Kohelet est très susceptible de le faire à travers une sorte d'ambiguïté intentionnelle qu'il tend à utiliser à travers des métaphores et autres idées multiples. Et donc, peut-être qu'il fait référence à cela comme étant tout ce qui englobe le devoir de l'homme et que cela s'applique universellement à tous les hommes. Il dit peut-être les deux d'une manière très laconique.

Car Dieu amènera en jugement toute action, y compris tout ce qui est caché, qu'il soit bon ou mauvais. Je pense que cette référence à chaque chose cachée suggère qu'il y a peut-être ici une sorte de jugement eschatologique après la mort. Dieu qui voit tout se faire pour qui rien n'est caché rendra compte de tout ce que l'homme a accompli dans cette existence mortelle et déchue. Et ainsi, Dieu amènera ces choses en jugement. Vivez sobrement. Sachez que pour tout ce que vous faites dans le présent, vous répondrez à Dieu dans le futur, que ce soit bien ou que ce soit mal. Saisissez les deux faces de cette pièce de sagesse à deux faces, profitez de la vie mais vivez sobrement.

Profitez de la vie mais n'appréciez pas le péché, profitez au maximum de chaque opportunité, mais sachez que pour les choses que vous faites, vous répondrez au jugement de Dieu.